

NOUS HABILLONS BLEUETTE

BÉRET DE SATIN

Les bérets de satin et de velours étant très à la mode, Bleuette sera certainement ravie d'en avoir un semblable au joli modèle qui vous est donné aujourd'hui.

Il est d'exécution très facile, et tire toute sa gracieuse originalité du nœud de ruban joliment posé sur l'oreille.

Ce nœud se passe, tout fait, dans deux boutonnières ménagées dans le dessous du béret.

Commençons par tailler le béret.

Vous avez le patron à grandeur, mais par moitié seulement; il vous faut tailler

chaque pièce avec l'étoffe double. Le dessus du béret se compose

d'un disque d'étoffe, le dessous est semblable, avec cette différence qu'il est découpé au centre, pour l'entrée de tête.

On réunit les deux parties du béret par une couture.

On prépare de même façon un autre béret en doublure légère; on en double le béret de satin, en observant d'avoir les coutures à l'intérieur.

Réunir la doublure au béret par une couture qui marque le tour de tête.

Bien entendu, les boutonnières où passe le nœud de ruban ont été faites avant de doubler le béret. Elles sont indiquées sur le patron à la place exacte!

C'est sur le côté droit du béret, qu'on fait légèrement retomber en coiffant Bleuette. Ce nœud peut se faire en satin, taffetas, faille, de tons vifs: cerise, vert jade, tango, évêque, avec un béret de satin noir ou marine.

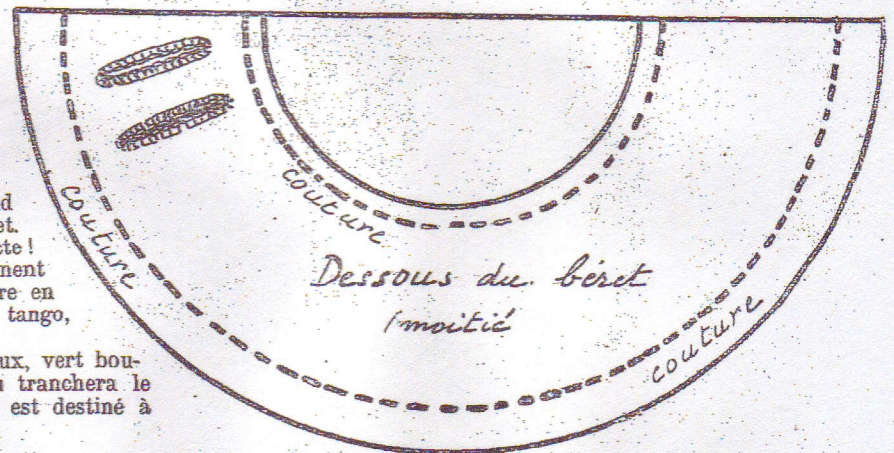
Pour un béret d'une autre teinte, tabac, bordeaux, vert bouteille, essayer la nuance de ruban qui s'alliera ou tranchera le mieux sur le tissu du béret et avec la robe qu'il est destiné à compléter.

Le béret le plus en vogue actuellement est celui de satin noir surtout et aussi de teinte tabac, qui est une nuance très seyante.

Le béret serait également joli en tissu bourru ou en laine grattée. Pour ce dernier genre, on pourrait utiliser des parements ou des revers un peu usés, dont on choisirait les parties non défraîchies.

Tailler dans le tricot comme dans une étoffe, mais avoir soin de surfiler très serré les bords du tissu avant de coudre le béret.

SUZANNE RIVIÈRE.



A NECDOTES

LE CHIEN DU DAUPHIN

Le duc de Normandie, fils de Louis XVI et dauphin de France, avait un caniche appelé Moufflet et qu'il aimait tendrement.

Lorsque l'enfant avait commis quelque sottise, il n'y avait pas de meilleur moyen, pour le rendre sage, que de le priver, pour un temps, de la présence de Moufflet.

Un jour, qu'il s'était montré indocile, il fallut punir le petit prince. Aussitôt, on enferma le chien dans une armoire.

Privée de son maître, la pauvre bête se mit à gémir si lamentablement que le dauphin, se sentant le cœur navré, courut chez la reine en pleurant.

— Madame, lui dit-il, Moufflet a un gros chagrin, et pourtant ce n'est pas lui qui a été méchant. C'est moi. Alors je dois être puni. Si vous voulez le délivrer, je vous promets que je resterai à sa place en pénitence autant de temps que vous l'ordonnerez.

Cette demande fut accordée.

LES TACHES D'ENCRE

